

Annonces de la Paroisse Saint Gilles en Haute-Sarthe
Semaine du Samedi 15 Janvier 2022 au Dimanche 23 Janvier 2022

Maison Paroissiale - 5, Avenue Résidence du Lac - 61170 Coulonges-sur-Sarthe

Accueil : tous les jours sauf dimanche, entre 10H00 et 12H00.

courrier électronique : paroissestgillesdumele@yahoo.com Téléphone : 02 33 27 61 09.

<u>Samedi 15 Janvier</u> <i>Saint Rémy</i>	09H30 : Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. 14H00: Rencontre des jeunes se préparant à la confirmation. 16H30: Église de Sainte Scolasse: Messe.
<u>Dimanche 16 Janvier</u> <i>2^e Dimanche Ordinaire – Saint Marcel</i>	11H00: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. <i>Intentions: Mr Gilles Richard (huitaine), Mr Francis Bignon, pour le Père Joël Yougbaré.</i>
<u>Lundi 17 Janvier</u> <i>Saint Antoine</i>	10H00 : Église d'Essay : Obsèques – Mr Pierre Chesnel. 10H30: Église du Mêle-sur-Sarthe: Prière du Rosaire. 14H30 : Église de Saint Aubin d'Appenai : Obsèques Mme Thérèse Jarry.
<u>Mardi 18 Janvier</u> <i>Sainte Prisca</i>	18H30: Le Ménil-Broût: Prière de Louange.
<u>Mercredi 19 Janvier</u> <i>Saint Marius</i>	
<u>Jeudi 20 Janvier</u> <i>St Sébastien et St Fabien</i>	11H00: Église de Saint-Aubin d'Appenai: Prière d'Adoration.
<u>Vendredi 21 Janvier</u> <i>Sainte Agnès</i>	16H00: EHPAD La Résidence Fleurie de Coulonges : Prière.
<u>Samedi 22 Janvier</u> <i>Saint Vincent</i>	— Pas de Messe à Sainte Scolasse —
<u>Dimanche 23 Janvier</u> <i>3^e Dimanche Ordinaire – Saint Barnard</i>	11H00: Église du Mêle-sur-Sarthe: Messe. Présence de Mgr Feillet, évêque de Séez. <i>Intentions: Mr Robert Chemin (huitaine), Mme Chantal Belloche, Mr Daniel Mazurier, Mr et Mme Maurice et Jeannine Anquetil.</i>

Défunts de la Semaine :

Mr Paul Julienne (Saint Léger-sur-Sarthe), Mr Pierre Chesnel (Essay),
Mme Thérèse Jarry (Saint Aubin d'Appenai).

À Venir :

Mercredi 2 Février, Église du Mêle à 20H30 : Entrons dans la Démarche Synodale de l'Église ! Phase 2.

Vendredi 4 Février : La Source à Sées, Journée de Formation Diocésaine « La Famille au Défi de la Réalité » (de 9H30 à 16H30 OU de 18H30 à 22H00 – Voir Tract et Bulletin d'Inscription en Pièce-Jointe Annexe).

Mercredi 9 Février, Salle Intercommunale à 20H00 : Rencontre avec les Maires.

Le Service de la Richesse et du Pouvoir ou bien la Richesse et le Pouvoir du Service?

Les Noces de Cana et les Enseignements du Récit de Midas

Le Conte de Midas, de l'Antiquité Grecque

Afin de mieux faire ressortir les dynamiques du récit de la transformation de l'eau en vin lors des noces de Cana, et de quelques problématiques qu'il pose, j'aimerais d'abord le contraster avec un autre récit « de transformation » tiré de l'antiquité grecque. Il s'agit de Midas qui avait, pour un temps au moins, reçu un pouvoir extra-ordinaire de transformation en or des choses qu'il touchait. Voici une version de ce récit :

« Un jour, Dionysus s'aperçut que son vieux maître d'école Silenus avait disparut. En fait, Silenus avait bu trop de vin, et il était allé errant dans les rues, jusqu'à ce qu'il fut pris en charge par un roi nommé Midas. Midas l'avait reconnu, et il avait prit soin de lui, pendant dix jours et dix nuits, le traitant avec beaucoup de respect et de courtoisie. En retour, Silenus divertit Midas et ses amis avec de nombreuses histoires, fables et chansons.

Le onzième jour, Midas retourna Silenus à Dionysus. Ce dernier en fut si heureux qu'il offrit à Midas la récompense de quoi que ce soit qu'il désirât. Midas demanda que tout ce qu'il toucherait puisse se transformer en or. Et son vœu fut exaucé.

Midas était très heureux de son nouveau pouvoir, et il avait grande impatience de l'essayer. Il toucha la branche d'un chêne et d'une pierre, et aussitôt ils furent transformés en or ! Très excité, il revint chez lui, et il transforma chaque rose de son jardin en or. Il ordonna ensuite à ses servants de préparer un festin sur la table de la maison. Mais bien vite, il s'aperçut que même la nourriture et la boisson se transformaient en or, dès qu'il les touchait de ses mains. Il regretta alors son vœu et même se mit à le maudire. »

Une version de la fable poursuit en expliquant que « lorsque la fille de Midas revint, elle fut très irritée du fait que les roses avaient perdu leur belle odeur. Midas s'approcha de sa fille pour la consoler, mais dès qu'il la toucha, elle se transforma elle-même en or ! Midas se mit vraiment à haïr le don qu'il avait tant désiré ! Il pria Dionysus, de le délivrer de la famine certaine. Dionysus entendit la prière et y répondit. Il demanda à Midas de se laver dans la rivière nommée Pactole, et alors, quoi que ce soit qui serait mis dans cette eau pourrait retrouver son état initial.

Midas fit ce qui lui était demandé, et lorsqu'il toucha les eaux, le pouvoir s'enfuit dans le courant de la rivière, et le sable se changea en or. Ceci explique pourquoi la rivière nommée « Pactole » est si riche en or ! »

Le Service de la Richesse et du Pouvoir

L'histoire de Midas avait bien commencé. Nous pouvons supposer que le roi Midas n'avait qu'un intérêt personnel bien limité lorsqu'il recueillit chez lui la personne de Silenus, afin d'en prendre soin. La tâche est assez ingrate de prendre chez soi une personne ivre. Cependant, Midas bénéficie bientôt de l'agrément, du divertissement conséquent aux histoires, contes et chansons produites par Silenus. Le bienfait et la joie sont alors partagés, ils ont une dimension communautaire. Le roi Dionysus est lui aussi heureux du fait que son ami soit bien si traité. La récompense du vœu proposé à Midas est grande.

Mais le vœu est un piège qui se refermera sur Midas. Midas s'emmêle au sujet de la nature du bonheur et au sujet de la nature de la transformation à effectuer afin de l'obtenir. N'est-ce pas maintenant Midas lui-même, la personne « ivre », ivre de sa soif de pouvoir et de richesse lorsqu'il demande la capacité de transformer en or tout ce qu'il touche ? Il est exalté par sa passion ! Son enthousiasme, son excitation ne s'adressent qu'à lui-même, qu'à sa propre personne ! La nature de son vœu trahit une soudaine indifférence à la vie des personnes et à leurs besoins, autour de lui ! Et c'est bien ce qui progressivement va transparaître dans la suite du récit. Ramener à soi ce qui est extérieur afin de servir une soif (pour ne pas dire une ivresse) de pouvoir et de richesse personnelle, fige et conduit à la mort : l'altérité n'est pas respectée dans son dynamisme qui lui est propre. La puissance de la prière, avec l'acceptation pour Midas d'aller se laver, permet de sauver Midas de lui-même et de sa soif égocentrique et démesurée de richesse et de pouvoir.

La Richesse et le Pouvoir du Service

Le partage de la joie et des chants, l'esprit de fête de la première partie du récit de Midas, n'est pas sans rapport avec Jésus qui s'intègre, dans le récit des évangiles, dans une noce, dans un événement qui par excellence, célèbre le partage de la joie et du bonheur. Cependant le vin vient à manquer. Jésus est appelé à intervenir, presque contre son grès, pressé par les besoins du lieu et par la prière de sa mère. Il se laisse toucher et intervient dans une grande discrétion, sans éclat : le vin se transforme sans que personne ne s'en aperçoive d'abord. Il était malaisé d'identifier la cause même du miracle !

Le contraste que nous offre ces deux récits nous permet de distinguer la chose suivante : l'origine et le but de la transformation se fait, pour Midas, dans l'ivresse et l'exaltation de sa propre personne, et au détriment de ce qui se passe autour de lui. Le rapport est exactement inversé dans ce qui concerne la transformation opérée par Jésus : ce n'est pas vraiment ce qu'il aurait souhaité effectuer ! Ce que Jésus effectue, il le fait pour le bien de la communauté de son environnement immédiat, et c'est un bien qui est formulé par sa mère. Ce que Jésus effectue, il le fait pour répondre à une demande pressante d'une personne envers qui il peut avoir toute confiance. Dans l'action de Jésus, n'y a pas une trace, pas un soupçon d'exaltation personnelle aussi bien qu'il n'y a pas de trace

d'indifférence à ce qui se passe autour de lui ! C'est dans la capacité à reconnaître ce qui se passe autour de lui que Jésus effectue sa mission, tout comme dans la première partie du récit de Midas. Jésus apparaît dans sa capacité de se laisser toucher. Le progrès authentique ne peut être que le fruit d'un désintéressement réel de l'individu au bénéfice de ce qui l'environne et de ce qui le porte.

L'Eau et la Purification

Dans les deux récits apparaissent les éléments de l'eau et du vin. L'eau de la rivière pour Midas, dans laquelle il doit se laver, se nettoyer, enlever ce qui le salit et rendre plus pur ses motivations, ses intentions en même temps que son corps. Ceci se trouve à la fin du récit, comme son dénouement. Pour le récit de l'évangile, les jarres dans lesquelles l'eau sera transformée en vin sont celles qui précisément, étaient utilisées pour les « ablutions des juifs », ce que nous explique le récit. La narration de l'évangile n'est possible qu'au sein d'un peuple qui a fait cet effort de purification au préalable. Les ablutions rituelles si fréquentes du peuple juif n'étaient pas simplement corporelles, elles avaient une portée symbolique comme dans le récit de Midas. Elles expriment cet effort de purification nécessaire et indispensable afin de percevoir le réel de ce qui nous entoure et de tous ses besoins, et de la capacité de s'y laisser émouvoir ou toucher.

Le Vin et l'Ivresse

Le vin, quant à lui, n'apparaît pas de manière négative, ni dans le récit de Midas, ni dans le récit des évangiles. Cela peut nous surprendre quand nous savons les dégâts que celui-ci peut causer ! L'ivresse de Silenus, en fait, a rapproché des personnes entre elles et a permis la convivialité. Il est contrasté avec « l'ivresse » de Midas, (l'exaltation démesurée de sa personne), qui est le mal par excellence à combattre, parce qu'il mène à la mort très certainement. De la même manière, le vin dans le récit de Jésus apparaît comme nécessaire à la fête. Il est l'expression de la joie légitime au sein d'un événement licite. En proposant ce récit au début de l'évangile, Jean ne cherche-t-il pas à nous dire que la mission de Jésus est toute orientée dans une dimension communautaire ? En tous les cas, le « service » opéré par Jésus est tout le contraire d'une exaltation personnelle et d'une indifférence toujours possible aux choses qui l'environnent. L'ivresse du pouvoir et de la richesse n'est-elle pas bien autant néfaste que celle du vin ? Alors, pourquoi est-elle habituellement si peu dénoncée ? La discrétion, l'humilité, l'obéissance de Jésus, même dans les effets les plus éclatants de sa puissance sont les meilleurs garanties du fait qu'il n'opère pas en fonction d'une « démesure » de sa personne, mais au service du bien qui l'environne et auprès duquel il ne peut longtemps rester indifférent.

La Mission de Transformation du Monde

L'idéologie sociale contemporaine la plus commune, la plus répandue, est probablement celle du progrès, ou « du développement ». Si le monde tourne, si les hommes œuvrent et travaillent, c'est dans l'espérance (formulée ou non) que cela se fait dans le sens d'une amélioration, d'une transformation positive, d'un épanouissement, d'une facilitation des choses communes de la vie. Le monde de demain est voulu pour être meilleur, plus facile que celui d'aujourd'hui, sinon tous nos labeurs ne sont-ils pas vains ? Au travers le service offert par le travail et les activités de chacun, il nous est donné, espérons-le, de contribuer à transformer le quotidien, et au travers lui, notre environnement et le monde entier, afin de le rendre plus agréable.

L'évangile d'aujourd'hui nous propose, de réfléchir, de méditer, au sujet de cette notion de progrès, de développement, de transformation qui doit se trouver au cœur de la mission et de la vocation de toute personne auquel Dieu fait confiance (c'est l'évangile du baptême de Jésus de dimanche dernier). Jésus transforme l'eau en vin dans le cadre d'une fête, d'une noce qui est célébrée dans sa région. Et c'est l'occasion pour lui de se faire connaître et de faire connaître sa mission, son projet. En effet, au delà la révélation de la personne du Christ qui transparaît au travers le récit des noces de Cana, l'occasion nous est faite d'aborder la question de la nature du service proposé par le labeur et les activités usuelles que nous effectuons. À qui ou à quoi ce service profite-t-il ? Quelle en devrait être son dynamisme, son orientation ? Au travers toutes nos activités, mettons-nous au service du pouvoir et de la richesse ? Ou bien mettons-nous vraiment à exploiter et à explorer toute la richesse et tout le pouvoir du service ?